

## MOSTAGANEM

### Des palmiers plantés à Tigdit, un vrai gâchis

Dans le cadre du plan d'aménagement urbain et pour améliorer le cadre de vie des habitants, le toilettage a commencé par les réaménagements des jardins publics, le ravalement des façades des immeubles et... la plantation des palmiers.

Le fond de mer de la Salamandre a été le premier à introduire le palmier comme plante décorative ensuite le milieu des axes routiers à grande circulation et par la suite les allées des quartiers ont été bordées par des palmiers.

Le palmier : voilà une question qui reste à l'esprit, c'est combien ça coûte un palmier à l'unité ? Quel est le prix de revient de ce plant (achat, transport et main-d'œuvre) jusqu'à sa plantation ? Quid aussi des palmiers nouvellement mis en terre dans la rue du vieux cimetière de Sidi Maâzouz qui n'ont pas résisté ? Séchés, la plupart ont rendu l'âme ? On ne sait si c'est un papillon ravageur ou une maladie qui les a affaiblis pour sécher et s'incliner. D'autres se sont carrément coupés en deux ou rongés jusqu'à la racine.

C'est dommage pour ce quartier car cette plantation de palmiers a donné un aspect assez oriental à un endroit où habituellement c'est le recueillement et la tristesse pour ceux qui ont perdu un être cher. L'initiative est louable en soi, mais il fallait bien s'en occuper.

A. B.

## AÏN FARAH (MASCARA)

### Privés d'eau depuis 9 jours, ils ferment la RN 91

Les habitants de la commune de Aïn Farah, située au fin fond de la wilaya de Mascara, aux limites de Tiaret, sont sortis dans la rue hier, pour exprimer leur ras-le-bol. Ce sont des dizaines de familles qui n'ont pas vu l'eau couler dans leurs robinets depuis dix jours d'affilée. Aïn Farah est une commune qui compte environ 8 000 habitants et quelque peu isolée. Les habitants se sont fait entendre avec d'autres revendications d'ordre social relatives au cadre de vie. Et pourtant, il y a quelques jours, l'on avait promis, côté administration, une amélioration de la distribution d'eau pour l'ensemble de la wilaya. L'on a appris que le directeur de l'hydraulique et un représentant du wali se sont rendus sur les lieux, mais ils n'ont pu prendre langue avec les protestataires qui ont exigé d'être entendus par le wali.

M. Meddeber

## ORAN

# Malgré son prix, la datte reste indispensable durant le Ramadhan

**La datte, fruit prisé pendant le Ramadhan, connaît chaque année à la venue du mois sacré, une véritable envolée.**

Bien exposées sur les étals, les dattes se cèdent, dans les marchés populaires d'Oran, à des prix allant de 450 jusqu'à 600 DA. De quoi porter le coup de grâce aux bourses moyennes. C'est surtout la variété appelée «Deglet nour», la plus prisée en Algérie, qui connaît une hausse vertigineuse, avec des prix atteignant parfois 650 DA.

Pourtant, en ce mois de Ramadhan, le prix des fruits n'a pas connu, comme ce fut le cas les années précédentes, une hausse drastique. Sans être pour autant «donnés», les prix des fruits sont, de l'avis de tous, «plus ou moins abordables» cette année, et ce, à l'échelle nationale. Pourquoi donc la datte fait-elle exception ? En vérité, beaucoup de commerçants nous ont expliqué que cette hausse est due au «succès » que connaît la datte

algérienne à l'étranger. «Nos dattes se vendent partout dans le monde, aussi bien au Maroc, qu'en Tunisie, en France, en Arabie Saoudite, et même à Boston, aux Etats-Unis».

De ce fait, le succès de son exportation à l'étranger fait d'elle un produit rare dans son pays d'origine, d'où la cherté. Le revers de la médaille en somme : L'Algérie, qui se targue d'être deuxième exportateur de dattes à travers le monde, est victime de son succès. «Et encore, nous dira un autre commerçant, encore heureux de la trouver ici, à Oran, entre 500 et 600 DA. Allez voir un peu du côté de Maghnia. A cause de la contrebande qui existe là bas, le prix du kilo de dattes dans cette région peut aller jusqu'à 1 000 DA.».

Quoiqu'il en soit à Oran, le jeûneur ne peut s'empêcher d'en acheter et se limite à 500 grammes et parfois même à moins, juste de quoi assouvir le plaisir de la dégustation des dattes durant ce mois.

Amel Bentolba



Photo : archive

## El Bahia fait son Ramadhan

**Tout a été dit ou presque sur la façon dont les Algériens vivent le Ramadhan : baisse de l'activité et de la production, économie au ralenti, course aux achats boulimiques, nervosité extrême feinte ou réelle et intolérance. Un mois pas comme les autres sur tous les plans.**

Depuis le début de ce mois sacré et comme toujours, c'est une image contrastée qui saute aux yeux : celle de cette ville d'Oran quasi déserte, assommée d'un silence lourd et pesant jusqu'à la fin de la matinée. Et qui, par le miracle d'un f'tour copieux et rassasiant, ces mêmes rues, dès 21h, s'animent et bougent.

A 11h du matin, la majorité des devantures ont encore les rideaux baissés, les bus sont tout aussi rares et presque désertés, les passants que l'on croise ont l'air d'être à moitié réveillés.

Pour trouver un semblant de vie, il faut se tourner vers les marchés des fruits et légumes.

On y trouve les ménagères, les pères de famille les bras tirés vers le bas par le poids des couffins et des sacs à provisions. Il y a aussi des gamins porteurs de courses qui cherchent le client pour quelques pièces.

C'est un retour à des pratiques qui dans l'imaginaire des plus anciens étaient associées à la présence des colons, puis plus tard des coopérants. Il y a encore et surtout dans ce paysage, les voleurs, les pickpockets qui sévissent sans états d'âme.

Dans les administrations surtout il faut tout faire pour éviter d'avoir à solliciter un fonctionnaire pour obtenir un document

administratif, un renseignement, au risque de perdre son calme et de se mettre à maudire l'humanité entière. Ce n'est qu'après le f'tour que l'on redevient humain, les familles au complet, père, mère, enfant et belle-mère sortent et prennent d'assaut les rues, les boulevards, comme celui du Front-de-Mer, les terrasses des crémeries qui affichent complet et où l'on fait le pied de grue pour s'attabler.

Les carrés de pelouse sur les squares sont des espaces de détente et des aires de jeu pour les enfants qui peuvent enfin se défouler.

Les animations culturelles ont aussi leur public attiré et prêt à s'enflammer pour pas grand-chose. Une autre ville, un autre monde prend forme jusqu'à l'heure du s'hour aux quatre coins de la ville. Une de

ces images, paraît-il propre à Oran comme le confient des étrangers installés depuis peu à Oran pour des raisons professionnelles. Ils n'en reviennent pas et cherchent à comprendre ces contradictions entre religiosité et ouverture, nous expliquent-ils.

«Les gens semblent être attachés à leur religion mais en même temps ils veulent vivre en étant bien dans leur époque si possible», souligne l'un d'entre eux et à un autre de poursuivre : «Nous sommes très surpris de voir comment vivent les Oranais, c'est bien la seule ville d'Algérie qui est comme cela... Les gens sortent la nuit, en famille pendant tout l'été même... c'est vraiment surprenant et agréable.» Et d'ajouter que cela est bien conforme à ce qu'on leur avait raconté.

Fayçal M.

## SIDI BEL-ABBÈS

# Des voyages en Malaisie et en Turquie pour les lauréats du baccalauréat

Sidi Bel-Abbès a tenu à honorer les lauréats aux épreuves du baccalauréat, du BEM et d'entrée en 1<sup>re</sup> année moyenne en invitant les 22 premiers à une cérémonie au lycée Zeddour Bahim, à laquelle ont assisté les autorités locales à leur tête le wali, des membres de l'association des parents

d'élèves, les enseignants des trois paliers et les parents des récompensés.

Les cinq premiers lauréats des épreuves du baccalauréat session juin 2013 se sont vu offrir des séjours en Malaisie, le sixième en Turquie. Les huit lauréats du BEM et les six d'entrée au collège ont eu droit à des

chèques et des cadeaux. Cette sympathique cérémonie concoctée par la wilaya vient encourager tous les apprenants à faire preuve de plus d'efforts pour mériter, outre des cadeaux, une distinction à la hauteur de leurs sacrifices.

A. M.

### Communiqué

#### Dans une ambiance agréable et conviviale

#### Nedjma organise des Ftour Ramadhan en l'honneur de ses employés

#### • Joseph Ged partage un ftour avec les employés de l'Est, de l'Ouest et du Centre

Nedjma saisit l'occasion du mois sacré du Ramadhan pour convier ses employés à un ftour ramadhan et une soirée conviviale, en présence du Directeur Général M. Joseph Ged et l'ensemble du management de l'entreprise.

Cette année encore et fidèle à cette tradition qu'elle tient à honorer à chaque Ramadhan, Nedjma a organisé un ftour en l'honneur de ses employés de l'Est à Constantine et ceux de l'Ouest à Oran.

La tournée du Directeur Général a été achevée dans la soirée du mardi 16

juillet à Alger, par un ftour de clôture qui a réuni l'ensemble des cadres de l'entreprise de la région Centre.

Dans son message aux employés, le Directeur Général M. Joseph Ged a notamment déclaré : **«Je saisis cette occasion pour vous présenter mes vœux les plus chaleureux à l'occasion du mois sacré du Ramadhan. Je tiens également à saluer votre dévouement et votre engagement pour l'entreprise qui ont permis à Nedjma d'être le leader sur plusieurs aspects du marché de la téléphonie mobile en Algérie. La conjugaison de**

**nos efforts est à même de garantir notre réussite continue dans les challenges futurs qui nous attendent inchallah.»**

Pour leur part, les employés ont salué cette louable tradition et apprécié ces rencontres d'échanges avec les cadres dirigeants de l'entreprise en ce mois sacré du Ramadhan.

Faisant de la proximité avec ses employés un principe fondamental, Nedjma place l'épanouissement professionnel et personnel de sa ressource humaine au cœur de sa stratégie de développement.